

RECONQUERER ROME

à partir de
vanaf 06.02.2020



ART & HISTORY  MUSEUM



Films sur écrans géants, réalité augmentée en 3D, réalité virtuelle... C'est une véritable expérience interactive et immersive que le Musée Art & Histoire de Bruxelles propose à ses visiteurs à partir de ce 5 février 2020. Entièrement nettoyée puis numérisée, l'exceptionnelle maquette de la Rome antique a en effet été dotée d'un nouveau dispositif de mise en valeur hors du commun. Réalisé par la firme irlandaise Nóho, il utilise les technologies les plus récentes pour donner vie à ce monument remarquable. Le projet a bénéficié du soutien financier du Fonds Alexis Liénard, géré par la Fondation Roi Baudouin, ainsi que des Amis des Musées royaux d'Art et d'Histoire.



Représentant la ville de Rome à la fin du IV^e siècle, à l'apogée de sa splendeur, la maquette exposée au Musée Art & Histoire est admirée chaque année par des dizaines de milliers de visiteurs venant du monde entier. Ce modèle à échelle réduite de la capitale de l'Empire romain fut créé par l'architecte Paul Bigot qui consacra la majeure partie de sa vie à cette reconstitution dont il avait réalisé quatre exemplaires. Ne sont plus conservés aujourd'hui que son modèle de travail (à l'Université de Caen) et l'exemplaire de Bruxelles, le seul à avoir été coloré. Mesurant 11 x 4 mètres, le plan en relief au 1/4000 est également un incontournable de toute visite scolaire au Musée Art & Histoire. Tant pour les écoliers que pour les étudiants en architecture ou les archéologues, la maquette constitue un formidable outil pédagogique.



FAIRE REVIVRE ROME

Les travaux de mise en valeur visent à répondre aux attentes d'un public désormais habitué aux technologies modernes et à offrir aux visiteurs une expérience interactive basée notamment sur des films, applications et animations 3D permettant de faire revivre les bâtiments et les habitants de la Rome impériale. Les présentations établissent également un lien avec les riches collections romaines exposées dans les salles permanentes du musée.

À l'étage supérieur, le visiteur est tout d'abord accueilli par un film qui l'introduit d'emblée dans la vie quotidienne à Rome. Un autre documentaire présente la vie et l'œuvre du concepteur de la maquette, l'architecte normand Paul Bigot. Tout en admirant l'œuvre étalée sous ses yeux, il découvre, via des écrans tactiles, des informations détaillées sur une sélection de 10 bâtiments emblématiques parmi lesquels le Colisée, le Circus Maximus,



Colosseum

Het Forum Romanum

Circus Maximus

Het theater van

Pantheon

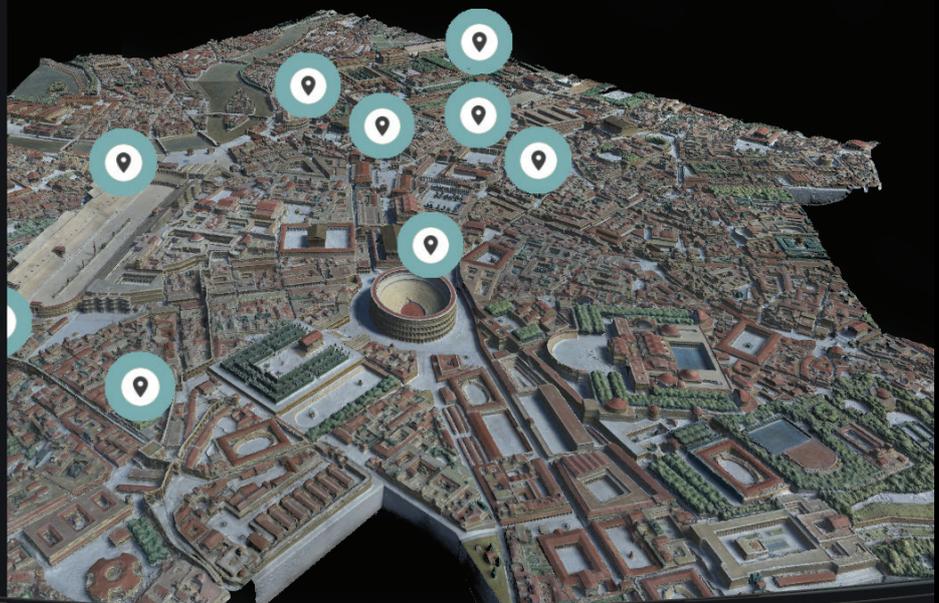
Thermen van Caracalla

Markten van Trajanus

Domus

Insula dell'Ara Coeli

Aqua Claudia



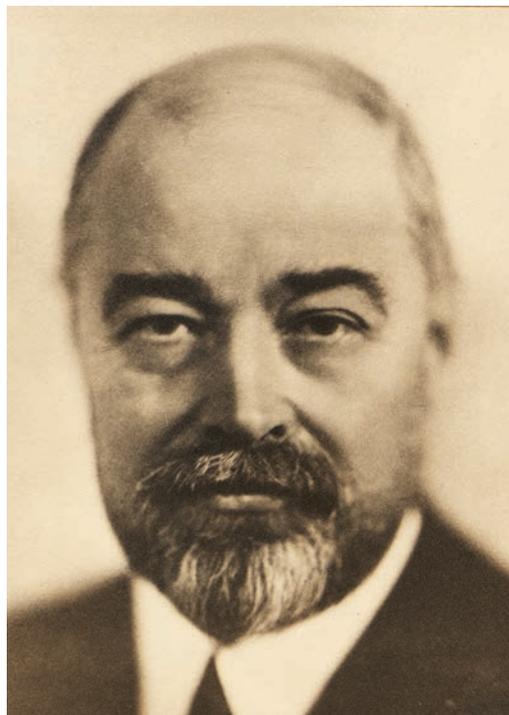
Forum Romanum, les Thermes de Caracalla ou encore le Panthéon... S'y déroulaient les nombreuses occupations qui rythmaient les journées des habitants de la ville, comme l'activité judiciaire ou commerciale, la vie domestique et religieuse, les divertissements et les spectacles.

L'étage inférieur, qui n'était plus accessible depuis une vingtaine d'années, a lui aussi été réaménagé et offre un angle de vue tout à fait inédit sur la maquette. Grâce à des tablettes disponibles au comptoir d'accueil, le visiteur explore, via un programme de réalité augmentée, une sélection de bâtiments en 3 dimensions, sous toutes leurs facettes. Installés dans une nouvelle salle à proximité, quatre grands écrans donnent la parole à des personnages représentatifs de la vie foisonnante de la capitale de l'Empire romain et de sa diversité culturelle et sociale. Ils évoquent (en latin sous-titré en français !) leur vie, leur parcours, leurs as-

pirations. On passe ainsi du sénateur, représentant de la plus haute classe sociale, à une esclave affranchie, originaire de la côte du Levant, devenue commerçante à Rome. Un jeune homme d'Afrique du Nord est venu à Rome apprendre le métier d'architecte, alors qu'une femme gladiateur, d'abord bergère des montagnes d'Italie centrale, évoque sa carrière inhabituelle. Ces quatre témoignages soulignent le caractère multiculturel de la société romaine antique, les voies de l'ascension sociale et le rôle important que peuvent y jouer les femmes.

Enfin, une plus-value a été prévue pour les personnes qui découvrent la maquette dans le cadre d'une visite en groupe (écoles ou groupes d'adultes). Celles-ci ont en effet la possibilité de chausser des lunettes de réalité virtuelle qui leur permettent de déambuler comme si elles étaient dans les rues de Rome à l'apogée de l'Empire ...





PAUL BIGOT est né dans la petite ville française d'Orbec le 20 octobre 1870. Il étudia l'architecture à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et poursuivit ses études à la Villa Médicis, à Rome. Sur place, Bigot conçut un modèle réduit du plus grand bâtiment de divertissement de la Rome antique, le Circus Maximus. Ce fut le début d'un projet qui deviendrait l'œuvre de sa vie et son cadeau au monde: la Maquette de Rome.

Bigot a travaillé sur ce magnifique modèle tout au long de sa vie, d'abord en l'agrandissant, puis en le modifiant à mesure que de nouvelles informations archéologiques devenaient disponibles. Il a créé une reconstitution extrêmement fidèle de la ville éternelle, qui nous permet de prendre de la hauteur pour survoler les toits, mais aussi de redescendre au niveau des rues pour admirer les fontaines, regarder par-dessus les murs d'une domus et observer les vastes espaces publics du Colisée et du Circus Maximus.

En 1914, Bigot entama la création d'une copie en bronze du modèle. Mais lorsque la guerre éclata en Europe, le projet fut interrompu et ne sera malheureusement jamais terminé. Pendant les 10 années suivantes, Bigot travailla en tant qu'architecte. Il obtiendra de nombreuses commandes pour de nou-



veaux projets, notamment à l'Exposition Universelle, au Musée d'Art moderne et au Ministère des Affaires étrangères. En 1928, Bigot conçoit le plan de l'Institut d'Art et d'Archéologie de Paris, et prévoit une grande salle pour y installer la Maquette.

En 1938, une copie de la maquette fut réalisée . Elle sera délivrée au musée du Cinquantenaire à Bruxelles en 1950. Elle a été réalisée à une échelle de 1/400e, et représente une vue de la ville d'une hauteur d'environ 300 mètres. Un siècle avant les drones, Bigot nous a offert l'une des meilleures vues aériennes de Rome. À l'époque, un historien a fait remarquer que l'œuvre « n'était pas seulement la reconstitution d'un antiquaire, mais aussi la concrétisation d'un rêve d'artiste ». Un an plus tard, Bigot décida d'actualiser le modèle afin de tenir compte des dernières découvertes archéologiques faites dans la ville. Cependant, une fois encore, le projet fut interrompu par la guerre. Bigot resta actif pendant le conflit, mais la vieillesse le rattrapa. Il décèdera le 8 juin 1942 à Paris.

Cependant, son héritage perdure. En règle générale, les architectes modélisent les nouveaux bâtiments qu'ils souhaitent créer, et non les anciens qui n'existent plus. C'est pourtant précisément pour cette raison que nous nous souvenons de Paul Bigot et lui rendons hommage. L'architecte français a modélisé les anciens bâtiments de la cité éternelle avec une précision d'orfèvre, et nous a ainsi offert non pas une vision du futur, mais bien une version du passé.

INFORMATIONS

MUSÉE ART & HISTOIRE

Parc du Cinquenaire, 10
1000 Bruxelles

<https://www.artandhistory.museum>
info@kmkg-mrah.be
+32 (0)2 741 73 31

€ 10 | € 8 | € 4

Réservations groupes :
+32 2 741 73 02